

**Homélie de Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski**

**à l'occasion des funérailles de M. l'abbé Rosaire Dionne
Cathédrale de Rimouski, le jeudi 27 janvier 2011**

Chers frères et sœurs de l'abbé Rosaire
Chers parents,
Chers confrères prêtres,
Chers amis,

Lorsqu'il m'arrive d'accompagner quelqu'un en fin de vie et dans un état de confusion plus ou moins avancé, je suis un peu inquiet de ce que je vais entendre, ne voulant pas m'immiscer dans le mystère de l'autre. La veille du jour où l'abbé Dionne est entré dans un stade semi-comateux, j'ai été un bon moment avec lui alors que la clarté s'estompait de son esprit. Il m'a décrit longuement la maison familiale à Saint-Mathieu et le lac : les lièvres, les chemins toujours ouverts l'hiver. Ça ressemblait à ce qu'il a dit au journaliste du Progrès-Écho lorsqu'il a dû quitter Matane en 2005 pour raison de santé :

« Je dois écouter le chant du grand chêne que j'ai planté avec mon père en 1939 au bout du jardin de ma mère. Écouter la complainte du huard, en laissant le temps aux grenouilles du marécage de m'endormir dans mes pensées. »

Cette poésie d'un passionné de la nature vous plaît sûrement à vous, gens de Saint-Mathieu, qui avez participé à sa dernière messe de Noël en votre église paroissiale, messe qu'il a célébrée assis et qui vous a tenus sur le qui-vive. Comme me l'a partagé un de ses amis : « Avec lui, la divine liturgie prenait tout son sens. C'était une entrée progressive dans le mystère qu'il présentait avec une foi intense et communicative. »

Cette célébration de Noël, peu de temps avant de prendre le chemin de l'hôpital, est révélatrice de l'homme, du prêtre que nous entourons de notre prière et de notre affection. « Restez en tenue de service et gardez vos lampes allumées. » Cette phrase que nous venons d'entendre dans l'Évangile se trouve au tout début de son testament. Après les trois mots : « Quelqu'un m'attend! », il écrit :

« Le Christ a redonné au mot « servir », sa valeur et sa grandeur. Il dit souvent que servir ses frères et sœurs, c'est servir Dieu lui-même, même si parfois nous ne nous en rendons pas compte. La foi, semble-t-il, commence quand on commence à se mettre au service des autres. J'aurais aimé servir encore et donner davantage puisque, selon Joseph Marty, les seules choses que nous pourrions emporter en quittant cette vie sont celles que nous aurons données. »

Voilà, en quelques traits inspirés, la beauté évangélique de l'esprit de service. Une beauté telle que le Maître, à son arrivée, prendra la tenue de service et servira ceux et celles qui ont veillé dans l'attente de son retour.

Alors que je pensais que l'abbé Rosaire était dans une sérieuse confusion, après un bon moment, il se retourne vers moi et me dit :

« Ma vie s'est passée en trois étapes : d'abord avec les jeunes (on peut penser à ses années au Petit Séminaire de Rimouski, à l'École normale Tanguay, à l'École de commerce, à son enseignement à l'Université du Québec à Rimouski, aux Sessions Ross et à la fondation de L'Arche de Noé), puis une seconde étape dans la pastorale paroissiale (en particulier à la Cathédrale de Rimouski et à la paroisse Bon-Pasteur de Matane), enfin, dit-il, l'étape actuelle de fin de vie qui est un moment de dépouillement que je vis dans la sérénité et la paix. »

Dans toutes ces activités et bien d'autres, on retrouve son grand esprit de service, un service ardent, très ardent même... y compris dans la prière. Je le vois me montrer son chapelet en me disant que ce chapelet le suivrait dans sa tombe. Sa dévotion à Marie faisait honneur à son nom « Rosaire ».

Lorsque je regarde sa vie, je me demande en quoi elle peut être un phare dans ma vie et dans la vôtre, prêtres, baptisés. Plusieurs aspects pourraient être évoqués. J'en mentionne un ici. Il m'a raconté que lorsque Mgr Bertrand Blanchet l'a nommé à Bon-Pasteur de Matane, il lui a dit : « Donne une identité à ce nouveau quartier ». L'abbé Dionne a répondu à cet appel de diverses façons mais en particulier en donnant à cette église une attirance particulière par ses vitraux et ses œuvres d'art. Pensons à la statue de la Mère de Dieu enceinte. L'artiste a créé du neuf et de la fierté. Et coïncidence mystérieuse, c'est la représentation du vitrail du saint Frère André de cette église qui est sur le couvert du livre dit « Ordo » de la Conférence des évêques catholiques du Canada. Il a aussi donné le nom de Jean-Paul II à la salle de catéchèse, en arrière de l'église, et ce dernier sera béatifié cette année. Le service des croyants et croyantes dépasse les murs du temple. Il transforme la communauté, il fait avancer l'amour des pauvres, il crée des liens entre les gens. Voilà la bonne Nouvelle du Royaume.

Dans son testament, l'abbé Dionne ne souligne pas seulement ce qu'il désire être l'essentiel de sa vie, mais il en donne la source :

« C'est en Dieu "riche en miséricorde" (Eph. 2,4) que je mets ma confiance. Au bréviaire, un hymne de Pâques se fait rassurant : "Au-delà de notre mort, c'est lui encore qui nous attend sur le rivage. " »

La source du don de nous-mêmes, la source de nos recommencements, la source de notre courage, la source de notre esprit missionnaire jusqu'au dernier souffle, elle est dans ce grand amour dont Dieu nous a aimés. « C'est par grâce – et non par nos propres forces – que nous sommes sauvés », nous dit saint Paul. D'où cette action de grâce qui nous remplit le cœur. Aujourd'hui, nous reconnaissons que les fautes qu'a pu commettre notre frère lui ont été pardonnées et que « les bonnes œuvres qu'il a pratiquées sont l'ouvrage de Dieu ». Sanctifié par Dieu, il est plongé éternellement dans la Vie même de Dieu.

Notre cœur est maintenant prêt pour l'Eucharistie que notre frère a célébrée avec piété tant de fois. Elle prend sa source dans l'Amour de Jésus-Christ qui, déjà en cette vie, nous invite à sa table pour nous servir et faire de nous des serviteurs et des servantes à son image.

Amen.

+ 
+ Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski